

Actualités **INNOVA**

Solides. Stables. Bien pensés.

Numéro 12 • Volume 3

Tourner enfin la page sur 2011

Depuis l'aggravation de la crise de la dette en Europe qui met en péril l'avenir de l'euro jusqu'à l'incapacité du gouvernement américain de maîtriser son niveau d'endettement, de nombreux événements ont marqué l'année écoulée, causant de fortes tensions financières et bouleversant les marchés mondiaux. Comme ils monopolisaient l'attention, ces événements ont éclipsé certains signes encourageants sur les marchés.

Des marchés régis par des considérations politiques

En 2011, les obstacles politiques auxquels se sont butés les 17 pays membres de la zone euro pour dénouer la crise montante des dettes souveraines, de même que la nécessité d'une meilleure coordination des politiques budgétaires ont été fort préoccupants. Des pays comme la Grèce, l'Espagne et l'Italie ont subi des pressions accrues de la part des marchés obligataires qui voulaient qu'ils restructurent leurs finances nationales en vue d'un retour à la solvabilité et prennent des mesures de réduction de leurs dettes.

Les considérations politiques ont aussi revêtu une grande importance aux États-Unis, où le gouvernement a été aux prises avec des délais qu'il s'était imposés pour régler ses

problèmes de dette. En novembre dernier, les négociations du « super comité » du Congrès américain ont abouti à une impasse, ce qui entraînera des compressions automatiques des dépenses en 2013, après les élections de novembre 2012.

La surprenante vigueur des titres à revenu fixe et des sociétés américaines

L'année a été fructueuse pour les

marchés des titres à revenu fixe nord-américains. Les investisseurs ont opté pour la sécurité des bons du Trésor, alors que l'économie mondiale ralentissait dans la foulée des préoccupations suscitées par les dettes européennes et du resserrement des conditions monétaires en Chine attribuable à la hausse de l'inflation. En Europe, les niveaux d'endettement ont atteint un point où le financement était moins disponible et la restructuration inévitable. Les agences de notation sont rapidement intervenues en abaissant rapidement la cote des pays en difficulté. Fait intéressant,

contrôle des coûts. Les sociétés ont été réticentes à recruter du personnel, de sorte que le chômage est demeuré élevé. Néanmoins, elles ont investi dans la technologie pour accroître leur productivité, ce qui s'est traduit par de solides marges bénéficiaires. Nombre de sociétés qui font affaire avec les marchés émergents ont aussi profité de la solide croissance de ces régions.

La voie à suivre

Indiscutablement, 2011 a été une année difficile. Mais maintenant, les politiciens travaillent activement à régler leurs problèmes économiques, tandis que les principaux intervenants sont conscients des enjeux et de l'urgence de la situation. Bien que les gouvernements créent rarement de la croissance, ils peuvent la favoriser. Les con-

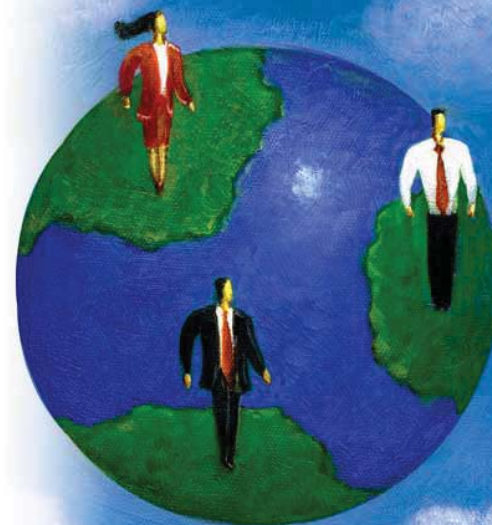
« Soyez craintifs quand les autres sont avides et avides seulement lorsque les autres sont craintifs. »

Warren Buffett, un légendaire investisseur milliardaire

la dette des États-Unis a perdu sa cote AAA, mais le pays continue de profiter d'un financement à faible coût, en raison de la faiblesse des solutions de rechange et de son statut de monnaie de réserve.

En 2011, les résultats des sociétés ont aussi été excellents. La croissance des bénéfices était généralement supérieure aux attentes, en raison d'une modeste augmentation des revenus et d'un bon

contrôle des coûts. Les sociétés ont été réticentes à recruter du personnel, de sorte que le chômage est demeuré élevé. Néanmoins, elles ont investi dans la technologie pour accroître leur productivité, ce qui s'est traduit par de solides marges bénéficiaires. Nombre de sociétés qui font affaire avec les marchés émergents ont aussi profité de la solide croissance de ces régions.



se retirer de la zone euro).

Les perspectives pour 2012 dépendent de la capacité des politiciens de s'entendre sur des solutions pour gérer les dettes et les déficits de leurs pays avant que des mesures d'austérité ne viennent ralentir la croissance, entraver la progression des bénéfices et affaiblir les marchés boursiers. La majorité des analystes s'attendent maintenant à un ralentissement

de la croissance et croient en l'imminence d'une récession en Europe. Toutefois, en 2012, il est toujours possible que les marchés enregistrent une croissance supérieure aux attentes. Nous pourrions même avoir des occasions d'acheter à des prix très attrayants des titres de sociétés de haute qualité dont les bilans affichent des liquidités records. ■

**Portefeuilles
INNOVA Scotia^{MC}**

Solides. Stables. Bien pensés.

Une nouvelle école de gestion
privée des placements
... une approche intemporelle pour
atteindre vos objectifs financiers.

Pour en savoir plus, visitez le site
www.fondsscotia.com

L'année 2012 en 12 points

Wes Mills, chef des placements, Gestion d'actifs Scotia S.E.C.



L'avenir n'est plus ce qu'il était », comme le disait Yogi Berra. Après une année 2011 bien remplie, cette citation du fameux receveur des Yankees de New York semble juste. Alors que nous amorçons 2012, Wes Mills, chef des placements, s'appuie sur ses 25 années d'expérience en placement et sur des données du Comité des placements pour présenter les 12 défis et occasions que pourrait nous réserver l'année qui vient.

1. L'Europe entre en récession et la Banque centrale européenne (BCE) abaisse les taux d'intérêt à de nouveaux creux. Les prêts de la BCE aux banques soutiennent la dette souveraine des pays centraux (comme l'Allemagne, la France et l'Italie). Mario Draghi, le président de la BCE, a manifesté une volonté plus grande que celle de son prédécesseur de favoriser la croissance et de contrer l'inflation.

2. La Grèce ne parvient pas à atteindre ses cibles de déficit, ce qui a un effet de contagion sur les pays au cœur de la zone euro. Les troubles civils reprennent et le retrait de la Grèce de la zone euro est réclamé. Les écarts de taux dénotent toujours une forte probabilité d'un défaut de paiement de la Grèce. À plus de 120 %, le ratio dette/PIB demeure élevé, de sorte qu'il sera difficile de renverser la tendance négative sans dévaluer la monnaie.



3. Les sanctions contre l'Iran ne parviennent pas à mettre fin à son programme d'enrichissement de l'uranium. Sous les pressions des États-Unis, l'Europe menace d'imposer un embargo pétrolier, ce qui se traduit par une hausse du prix du pétrole et des troubles intérieurs.

4. La Chine assouplit sa politique monétaire, alors que les prix des produits de base reculent et que les pressions inflationnistes s'atténuent. Cette mesure devrait contribuer à éviter un

ralentissement, tout en continuant de soutenir la croissance mondiale et les actions.

5. Les bénéfices des sociétés américaines enregistrent encore une croissance supérieure aux attentes, dans un contexte de faiblesse des taux d'intérêt et du dollar. Les sociétés continuent de réduire leurs coûts et d'assurer une gestion axée sur la rentabilité.

6. Le président américain Barack Obama adopte une politique légèrement plus à droite dans l'espoir de récolter des votes auprès de représentants indépendants. Les Républicains peinent à choisir un candidat derrière lequel se rallier. Mitt Romney, ancien gouverneur du Massachusetts, est le favori, mais il ne fait pas consensus au sein de la droite. Il est encore trop tôt pour parler d'élections, alors que les électeurs manifestent davantage d'antipathie que d'apathie. Les

présidents républicains soutiennent généralement plus les entreprises que ne le font les présidents démocrates.

7. Le prix du pétrole recule pour ensuite se redresser. Au premier semestre, le prix du pétrole recule en raison d'un ralentissement de la croissance. Au semestre suivant, il grimpe du fait de politiques expansionnistes, de la demande des marchés émergents et d'une plus grande rigueur de l'OPEP



(Organisation des pays exportateurs de pétrole).

8. Le marché américain de l'habitation atteint finalement un creux, ce qui soutient le secteur bancaire. La faiblesse des taux d'intérêt et une légère croissance de l'emploi produisent un regain de confiance et une hausse des ventes.

9. Les titres qui versent des dividendes ou les haussent continuent d'inscrire des

rendements supérieurs dans un contexte où les taux des titres à revenu fixe atteignent des creux historiques et les investisseurs se tournent vers des valeurs refuges. Les valorisations des titres défensifs atteignent de nouveaux sommets et les sociétés cherchent à augmenter leurs dividendes, car la production de revenus demeure une priorité.

10. L'humeur des investisseurs s'améliore alors que les risques de contagion se dissipent. Les écarts de taux se resserrent et la volatilité diminue en raison d'une amélioration des perspectives de la dette en Europe. Au deuxième semestre, les actions deviennent plus intéressantes grâce à d'attrayantes valorisations.

11. Les actions canadiennes grimpent après une terne performance en 2011. Les titres des ressources gagnent en popularité alors que l'économie mondiale se redresse. Les titres financiers produisent des dividendes réguliers ainsi que de légers gains en capital.

12. Le Canada remporte plus de médailles d'or aux Jeux olympiques cette année qu'à Beijing il y a quatre ans. ■

LONDRES

2012

Paroles de sages

Conseils avisés de spécialistes chevronnés

« Nous croyons que les titres donnant droit à un dividende connaissent un marché haussier structurel et seront avantagés par le vieillissement de la population et la faiblesse des taux d'intérêt. »

Jason Gibbs, gestionnaire de placements du Fonds Scotia de dividendes canadiens

« Le risque de mauvaises nouvelles pèsera sur les marchés boursiers nord-américains tant qu'une solution efficace à la crise de la dette en Europe ne sera pas mise de l'avant. »

Sue Lavigne, gestionnaire de placements du Fonds privé Scotia d'actions canadiennes

« Nous croyons que le marché boursier américain continuera de surpasser le reste du monde en 2012. Par le passé, lorsque le dollar américain grimpait, le ratio cours/bénéfice de l'indice S&P 500 avait aussi tendance à progresser. »

David L. Fingold, gestionnaire de placements du Fonds privé Scotia d'actions américaines

« De faibles valorisations ont donné l'occasion d'acheter des titres de sociétés de haute qualité à bon prix, dans le contexte macroéconomique incertain d'aujourd'hui. »

William Fries, gestionnaire de placements du Fonds privé Scotia international d'actions de base

« Contrairement au gouvernement, les sociétés américaines sont généralement bien gérées, bien capitalisées et très rentables. Or, nous croyons que le marché ne traduit pas cette vigueur. »

Romas Budd, gestionnaire de placements du Fonds privé Scotia américain de croissance à moyenne capitalisation

Des principes de placement qui ont fait leurs preuves



Contrairement à ce qu'on entend ou lit parfois, il n'existe pas de stratégie à toute épreuve pour réussir quelle que soit la conjoncture du marché; les obstacles sont inévitables. Il existe en revanche quelques principes de placement qui ont fait leurs preuves et qui peuvent vous aider à atteindre le succès à long terme. En voici quelques-uns qui, selon nous, méritent d'être rappelés :

La patience est toujours récompensée.

À l'heure où le monde est obsédé par les résultats à court terme, il est plus important que jamais de conserver une vision à long terme. Depuis 1960, les actions ont

dégagé des rendements positifs sur un an 71 % du temps, des rendements positifs sur trois ans 84 % du temps et des rendements positifs sur cinq ans 100 % du temps*.

Les hausses ne sont pas illimitées.

Certains secteurs peuvent progresser durant de longues périodes mais peuvent aussi chuter brutalement. La répartition de l'actif et la diversification sont des outils d'atténuation des risques importants pour se protéger contre les extrêmes du marché.

Ne suivez pas les modes.

Même si l'on est porté

intuitivement à ne pas le faire, le mieux est parfois d'observer le comportement des autres et de faire exactement l'inverse.

Connais-toi toi-même.

Avant de commencer à investir, connaissez votre tolérance à l'égard du risque. C'est l'une des choses les plus importantes que vous puissiez faire. Après tout, il ne faut pas attendre que le repli arrive pour déterminer combien on peut se permettre de perdre.

La qualité est plus rare que la médiocrité en ce monde.

L'expérience prouve non seulement que les titres de qualité offrent une protection contre les pertes,

mais aussi qu'ils procurent de bons résultats à long terme. Si le prix est un facteur important dans la décision de placement, la qualité d'une entreprise pèse encore plus lourd dans celle-ci.

Aucun investisseur n'est à l'abri des risques et l'impensable peut se produire. Au début de 2011, qui aurait prédit que la Grèce ferait presque défaut sur sa dette et que les États-Unis perdraient leur « triple A » ? Il n'existe pas de solution miracle pour éviter complètement les aléas du marché; en revanche, une approche disciplinée à long terme et une gestion de portefeuille éprouvée augmentent les chances de tirer son épingle du jeu. ■

* Source : Morningstar Direct. La statistique sur un an se fonde sur les rendements par année civile de l'indice composé S&P/TSX (rendement global) de 1960 à 2011. Les statistiques sur trois et cinq ans se fondent sur les rendements dégagés par l'indice composé S&P/TSX (rendement global) de 1960 à 2011 sur les périodes mobiles de trois et cinq ans se terminant le 31 décembre.

Solides. Stables. Bien pensés. Une valeur unique ajoutée à vos placements

Les Portefeuilles

INNOVA Scotia offrent des compétences exclusives en gestion de placements, un potentiel de rendement corrigé du risque et une diversification hors pair au moyen d'un placement unique et commode. Ces portefeuilles ont une vocation suffisamment générale pour exploiter les occasions qui se présentent à l'échelle mondiale, mais sont assez souples pour miser sur les titres individuels prometteurs.

Avantages :

- Gestion de placements exclusive
- Potentiel amélioré
- Diversification hors pair

Moyennant un placement minimal initial plus élevé, les Portefeuilles **INNOVA** Scotia sont conçus pour offrir un potentiel de croissance assorti d'une solide protection contre les pertes en cas de baisse. À ce titre, ils conviennent parfaitement aux investisseurs qui recherchent une gestion professionnelle de calibre supérieur.

Option de revenu mensuel

En plus d'un revenu mensuel régulier et d'un potentiel de rentabilité fiscale accru, les Portefeuilles **INNOVA** Scotia de série T offrent les avantages de

la commodité, d'une gestion exclusive et d'une diversification hors pair déjà offerts par les Portefeuilles **INNOVA** Scotia.

Les portefeuilles de série T répondent au besoin croissant, pour les investisseurs qui approchent de la retraite ou qui sont déjà retraités, de toucher des distributions prévisibles. Les taux d'intérêt n'ont jamais été aussi bas qu'actuellement et les portefeuilles de série T apportent aux investisseurs des revenus réguliers qu'ils pourraient difficilement obtenir autrement. La stratégie de distribution de chaque portefeuille de série T cadre avec son potentiel de croissance de façon à mieux répondre aux besoins de revenu à long terme des investisseurs.

Tant que le rendement d'un portefeuille dépasse le taux des versements prévu, la valeur du placement continue d'augmenter.

Qui peut en profiter?

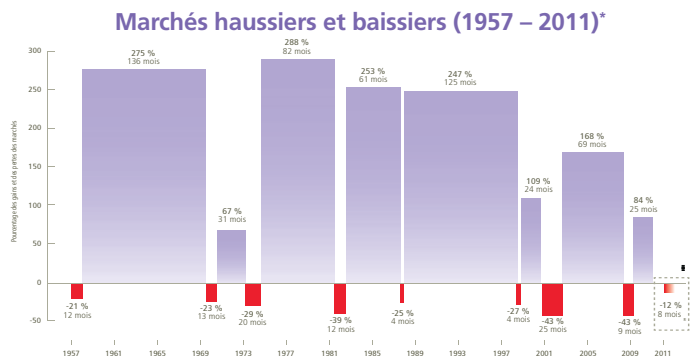
Les Portefeuilles **INNOVA** Scotia de série T peuvent convenir aux détenteurs suivants d'avoirs non enregistrés :

- Les investisseurs qui approchent de l'âge de la retraite ou sont déjà retraités, et qui désirent compléter leur portefeuille de placements produisant des revenus.
- Les investisseurs qui cherchent à améliorer leurs placements à terme fixe en participant à une solution de revenus gérée par des professionnels. ■

Une méthode rigoureuse

Qu'il s'agisse des grandes crises de 1929 et de 1987, de la crise du pétrole des années 1970, de l'implosion des entreprises point-com au début des années 2000 ou de la récente crise du crédit, les baisses sont une particularité récurrente des marchés boursiers canadiens et internationaux. Mais, après chaque repli, les marchés connaissent généralement un redressement beaucoup plus important et plus long.

Au Canada, ce cycle des marchés haussiers et baissiers s'est produit huit fois depuis 1957. Au cours de cette période, les marchés haussiers ont affiché une hausse moyenne de 186 % sur une durée moyenne de 69 mois. En contrepartie, les marchés baissiers ont enregistré un repli moyen de 31 % sur une durée moyenne de 12 mois.



Les chocs économiques, les conflits politiques et les récessions sont autant de prétextes pour ne pas investir. Mais investir régulièrement dans un portefeuille diversifié et conserver ses placements à long terme sont des stratégies qui ont fait leurs preuves. ■

*Source : Bloomberg. Données de fin de mois tirées de l'indice composé de rendement total S&P/TSX (période du 31 janvier 1957 au 30 novembre 2011). Les termes « marché haussier » et « marché baissier » désignent des tendances respectivement à la hausse et à la baisse. Les marchés haussiers sont caractérisés par une hausse des cours boursiers qui, selon des prévisions consensuelles, devrait se poursuivre. En revanche, les marchés baissiers sont caractérisés par une baisse des cours boursiers, qui devrait se maintenir. Dans l'illustration ci-dessous, la mesure généralement reconnue d'une hausse ou d'une baisse des prix de 20 % ou plus, sur une période donnée, a été utilisée. † Selon cette mesure, la période d'avril à novembre 2011 ne correspond pas à un marché baissier et n'est présentée que pour montrer la récente faiblesse boursière.

Rendement des portefeuilles (au 31 décembre 2011)

Portefeuilles SCOTIA	3 mois	6 mois	1 an	2 ans	Depuis le lancement*
Portefeuilles INNOVA^{MC} Scotia					
Portefeuille INNOVA Scotia - Revenu	2,06 %	1,38 %	3,05 %	4,85 %	7,27 %
Portefeuille INNOVA Scotia - Revenu équilibré	2,43 %	-0,60 %	1,01 %	4,08 %	8,06 %
Portefeuille INNOVA Scotia - Croissance équilibrée	2,98 %	-3,19 %	-1,72 %	2,97 %	8,14 %
Portefeuille INNOVA Scotia - Croissance	3,36 %	-5,26 %	-3,90 %	1,92 %	8,73 %
Portefeuille INNOVA Scotia - Croissance maximale	4,10 %	-8,55 %	-7,40 %	0,30 %	8,24 %
Portefeuilles INNOVA^{MC} Scotia de catégorie T					
Portefeuille INNOVA Scotia - Revenu	2,06 %	1,38 %	3,02 %	-	4,40 %**
Portefeuille INNOVA Scotia - Revenu équilibré	2,43 %	-0,60 %	1,02 %	-	3,68 %**
Portefeuille INNOVA Scotia - Croissance équilibrée	2,97 %	-3,19 %	-1,70 %	-	2,41 %**

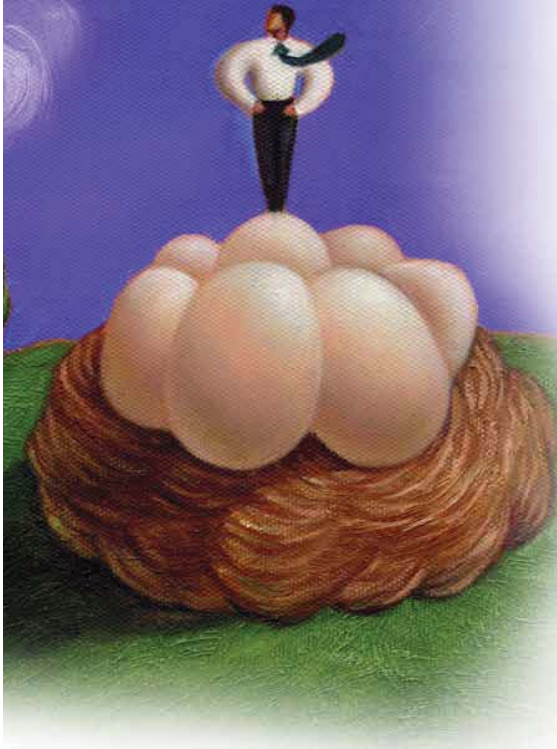
* Janvier 2009

** Janvier 2010

Les Fonds Scotia sont offerts par Gestion d'actifs Scotia s.e.c., filiale en propriété exclusive de La Banque de Nouvelle-Écosse dotée d'une personnalité juridique distincte. Un placement dans un fonds commun peut donner lieu à des commissions et à des frais de suivi, de gestion et autres. Le prospectus simplifié de chaque Fonds Scotia contient des renseignements importants. Ce document est disponible dans toutes les succursales de La Banque de Nouvelle-Écosse, du Montréal Trust, du Trust National et de Trust et Banque Scotia. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les taux de rendement indiqués correspondent aux rendements globaux annuels composés au 31 décembre 2011, compte tenu de la variation de la valeur des parts et du réinvestissement de toutes les distributions, mais compte non tenu des frais de vente, frais de rachat, frais de distribution ou autres frais optionnels ni des impôts sur le revenu à payer par le porteur de parts qui réduiraient le rendement s'ils étaient pris en considération.

Renseignez-vous sur les Portefeuilles **INNOVA** Scotia de catégorie T auprès d'un conseiller Scotia^{MD} ou visitez notre site Web, à l'adresse www.fondscotia.com.

Commencez à planifier dès maintenant pour une meilleure retraite.



Pour créer un programme de retraite efficace, il faut tout d'abord planifier sa retraite. Que ferez-vous une fois que votre vie ne sera plus réglée par un horaire de travail?

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que beaucoup de gens continuent de travailler, voire retournent au travail après leur départ à la retraite. C'est du moins l'intention de 69 % des personnes interrogées dans le cadre d'un récent sondage de la Banque Scotia* sur le sujet.

Pour certaines personnes, travailler pendant la retraite est une décision réfléchie qui représente simplement l'étape suivante d'une vie bien remplie. Selon le sondage, cependant, les principaux facteurs qui motivent cette décision sont le désir de rester mentalement actif (72 % des répondants), le besoin d'interaction sociale (57 %) et le besoin d'argent (38 % seulement).

Beaucoup de gens qui peuvent se permettre une retraite confortable financièrement n'ont pas pris le temps de réfléchir à d'autres façons de satisfaire leurs besoins de stimulation mentale et sociale. Ainsi, 40 % des retraités interrogés déclarent qu'ils ont « très peu » ou « un peu » planifié leur retraite. Il est donc essentiel d'y réfléchir à l'avance pour ne pas perdre de vue ses besoins financiers ou psychologiques.

Planifier pas à pas

Le moment est bien choisi pour commencer à réfléchir sérieusement à ce que vous devez faire à la retraite. Voici quelques techniques utiles :

Procédez par étapes. La planification d'une retraite qui s'étend sur 30 ans peut sembler un défi insurmontable. Pour vous

faciliter la tâche, divisez cet horizon en plusieurs périodes plus courtes, de cinq ans par exemple. Vous aurez ainsi un échéancier plus réaliste qui tient également compte du fait que votre style de vie est susceptible de changer avec l'âge. Par exemple, vous pourriez envisager de travailler à temps partiel pendant les cinq premières années afin de vous « acclimater » à la retraite, puis enchaîner les voyages pendant les cinq années suivantes.

Évaluez vos priorités. Les choses que vous jugez importantes aujourd'hui – par exemple, passer du temps en famille – le demeureront dans l'avenir.

Tenez compte des questions de santé. Il est probable que votre santé influera sur votre style de vie à la retraite. Par exemple, vous voudrez peut-être passer les mois d'hiver dans un pays dont le climat est plus supportable physiquement que celui du Canada.

Renseignez-vous auprès des autres. Comme la retraite recèle beaucoup d'inconnu pour vous, vous auriez peut-être intérêt à vous inspirer des plans que d'autres ont faits. Examinez les stratégies de retraite de vos parents et amis et demandez-vous si celles-ci pourraient s'appliquer à votre situation, eu égard aux besoins financiers et au style de vie. N'oubliez pas toutefois que la retraite est quelque chose de très personnel : autrement dit, ce qui fonctionne pour votre meilleur ami n'est pas forcément ce qu'il y a de plus judicieux pour vous.

Et le coût?

En sachant ce que vous voulez faire de votre retraite, vous pourrez estimer les revenus dont vous aurez besoin et le moment où vous en aurez besoin. Par exemple, le

lancement d'une entreprise exige des frais de démarrage, et les voyages coûtent cher. Si certains de vos projets de retraite sont trop onéreux, vous devrez peut-être revoir votre stratégie.

N'oubliez pas non plus que les besoins peuvent évoluer au fil du temps. Si vous comptez travailler à temps partiel les cinq premières années, vous pourrez peut-être préserver vos avoirs enregistrés en payant vos frais de subsistance avec votre salaire. Vous pourrez ensuite puiser dans ces avoirs pour subvenir à vos besoins durant les cinq années suivantes.

Votre retraite

Certaines dépenses augmenteront probablement à mesure que vous avancerez en âge. La hausse du coût des soins de santé représente la deuxième plus grande préoccupation des retraités interrogés. À l'inverse, certaines dépenses peuvent diminuer, parfois même considérablement si vous faites partie des 41 % de répondants qui envisagent de déménager dans un logement plus petit.

La planification de la retraite ne se limite pas à mettre de l'argent de côté. Elle consiste aussi à réfléchir aux choses qu'on veut réaliser et au genre de vie qu'on veut mener.

Les paramètres de votre programme changeront avec le temps, tout comme votre situation personnelle et financière. Un conseiller Scotia peut vous aider à mieux comprendre vos objectifs et à créer un plan financier pour faire de votre vision de la retraite une réalité. ■

* Source : Service d'études sur les consommateurs – Banque Scotia (2010)

Nos coups de cœur de 2011

Que vous soyez bien installé dans votre fauteuil préféré ou assis derrière votre bureau, que vous ayez le goût de lire quelque chose de léger ou de plus littéraire, nous avons un livre à vous recommander, qui vous captivera au plus haut point.

Lectures distrayantes

The Cat's Table Michael Ondaatje

Le livre *The Cat's Table* fait référence à la moins belle table de la salle à manger d'un bateau, qui est le point d'intérêt du dernier roman de Michael Ondaatje, auteur réputé et finaliste du prix littéraire Banque Scotia Giller. Sous cet angle, le livre raconte l'histoire d'un garçon de 11 ans qui, à bord d'un luxueux navire de ligne, voyage du Ceylan à Londres, au début des années 1950.

The Free World David Bezmozgis

Ce finaliste du prix Banque Scotia Giller raconte les folles péripéties d'une famille lettonne multigénérationnelle qui, dans les années 1970, est coincée à Rome où elle attend un visa pour le « Nouveau Monde ».

The Antagonist Lynn Coady

Le protagoniste, Gordon Rankin, se conforme sagement aux perceptions des gens jusqu'à ce qu'une tragédie se produise et qu'il disparaisse. Vingt ans plus tard, il découvre qu'un de ses amis en qui il avait le plus confiance parle de lui dans un roman inspiré de sa vie. Finaliste du prix Banque Scotia Giller et romancière canadienne adulée, Lynn Coady brosse un portrait contemporain et

généreux d'un homme qui s'interroge sur le sens de sa vie.

Histoires de réussite

Steve Jobs Walter Isaacson

Cet extraordinaire succès de librairie raconte la vie énigmatique de l'homme qui a sans doute révolutionné six industries, soit celles des ordinateurs personnels, des films d'animation,



de la musique, des téléphones, des tablettes électroniques et de l'édition numérique.

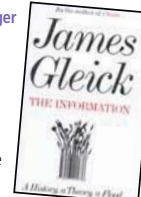
Great by Choice Jim Collins and Morten T. Hansen

Selon le Financial Times, ce livre de Jim Collins, expert en gestion des affaires et en leadership, est un message intelligent, opportun et bien ciblé aux entreprises secouées par les crises macroéconomiques.

Divertissement léger

Better Living Through Plastic Explosives Zsuzi Gartner

Cette Vancouveroise et finaliste du prix Banque Scotia Giller présente sa deuxième série de nouvelles à la fois crues, satiriques et hilarantes, portant sur des sujets comme l'industrie du cinéma, les conférenciers motivateurs et la photographie de guerre.



Réflexion

The Information: A History, a Theory, a Flood James Gleick

L'ouvrage de James Gleick couvre un large spectre englobant tous les aspects de l'information : les mots eux-mêmes, les tambours parlés, l'écriture et la lexicographie, les premières tentatives de créer une machine analytique, le télégraphe et le téléphone, ainsi que l'ENIAC et les ordinateurs omniprésents qui lui ont succédé (d'après Amazon). ■

© Gestion d'actifs Scotia s.e.c., 2012. Tous droits réservés.

Ce document a été préparé par Gestion d'actifs Scotia s.e.c. et ne doit pas être redistribué. Il est fourni uniquement à titre d'information et aucune autre personne ne peut l'utiliser ou se fonder sur son contenu. Il est basé sur des renseignements provenant de tiers, qui sont jugés exacts et fiables, mais que Gestion d'actifs Scotia s.e.c. ne garantit pas comme tels. Ce document n'a pas pour but de fournir des conseils de placement. Les investisseurs qui prévoient mettre en oeuvre une stratégie devraient s'adresser à leur propre conseiller professionnel pour obtenir des conseils de placement adaptés à leurs besoins. Ainsi, il sera tenu compte de leur situation et les décisions seront prises d'après l'information la plus récente. Les renseignements fournis dans ce document, notamment sur les taux d'intérêt, les conditions des marchés, les règles fiscales et d'autres aspects des placements, peuvent être modifiés sans préavis. Aucune disposition de ce document ne constitue une promesse ou une déclaration quant à l'avenir. À moins d'indication contraire, les titres achetés par l'intermédiaire de Gestion d'actifs Scotia s.e.c. ne sont pas assurés par un organisme d'assurance-dépôts d'État ni garantis par La Banque de Nouvelle-Écosse, et leur valeur peut fluctuer.

Ce rapport peut contenir des énoncés prospectifs sur le fonds. Ces énoncés sont de nature prédictive et dépendent d'événements ou de situations futures, ou y renvoient. Par ailleurs, toute déclaration sur le rendement futur, les stratégies, les perspectives, les plans d'action ou les projets constitue également un énoncé prospectif. Les énoncés prospectifs comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui pourraient faire en sorte que les résultats, le rendement, les événements, les activités et les réalisations réels diffèrent sensiblement de ceux décrits explicitement ou implicitement par ces énoncés.

Ces facteurs comprennent entre autres : l'économie générale, la situation politique, la conjoncture du marché ainsi que les taux d'intérêt et les taux de change, une instance réglementaire ou judiciaire, un changement technologique ou des catastrophes. Le lecteur doit peser avec soin ces facteurs ou d'autres avant de prendre une décision en matière de placement et de s'appuyer sur ces énoncés prospectifs. Nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés prospectifs, que ce soit après avoir pris connaissance de nouveaux renseignements, à la suite d'événements futurs ou pour d'autres raisons.

® Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence.

Les Fonds Scotia sont offerts par Placements Scotia Inc., filiale en propriété exclusive de La Banque de Nouvelle-Écosse et dotée d'une personnalité juridique distincte, et par d'autres courtiers. Les Fonds Scotia sont gérés par Gestion d'actifs Scotia s.e.c., société en commandite en propriété exclusive directe et indirecte de La Banque de Nouvelle-Écosse. Un placement dans un fonds commun peut donner lieu à des commissions et à des frais de suivi, de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue souvent et leurs rendements antérieurs peuvent ne pas se reproduire.